

**À LA RECHERCHE DU CODE DIVIN  
L'ALGÈBRE SECRÈTE DU QUR'AN**

رَبِّ جَلَّ عَرْقَلَانَا



**Mamadou Lamine Diallo**

**À LA RECHERCHE DU CODE DIVIN  
L'ALGÈBRE SECRÈTE DU QUR'AN**

رَبِّ الْعَرْقَلَنَا

*Dakar, 13 Chaabane 1446, mardi 11 février 2025*

**Presses universitaires de Dakar**



© Presses universitaires de Dakar  
Dakar (Sénégal)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays

Dépôt légal : quatrième trimestre 2025

ISBN: 978-2-494601-61-1

EAN: 9782494601611

## **REMERCIEMENTS**

Je commencerai sans doute par mon père, feu Adama Diallo qui très tôt m'a appris que le Qur'an n'excluait pas la science. Il m'a encouragé à devenir un scientifique tout en veillant scrupuleusement à mon éducation coranique.

À la fin des années 1990, alors que je suivais les émissions télévisées du Cercle d'Études et de Recherche Islam et Développement (C.E.R.I.D), l'ancien ministre Maguette Diouf, scientifique musulman, homme d'expérience, m'a fait parvenir des travaux d'un savant égyptien Rasheed Ahmed, popularisés par l'Imam Sud Africain Ahmed Deedat autour du chiffre 19 dans le Qur'an.

El Hadj Khalifa Diaby Gassama de Taslima de Sedhiou m'a formé au « السرار - lasrar ». Feu El Hadj Soryba Diaby Gassama de Makacoulibantan m'a offert un ouvrage sur les applications du « lasrar ». Ceci m'a permis de comprendre l'utilité opérationnelle de la valorisation numérique des lettres coraniques.

Sur ce chapitre, le polytechnicien Abdoulaye Seck de Saint-Louis m'a poussé à asseoir plus rigoureusement le principe de la valorisation numérique.

Mamadou Lamine Loum, ancien Premier Ministre du Sénégal, a été d'un apport décisif dans l'écriture des noms des choses en lettres coraniques. La démarche axiomatique lui doit beaucoup.

Les professeurs Souleymane Bachir Diagne, Abdoul Aziz Kébé et le docteur Alioune Sall, hommes de grandes cultures, à la fois islamique et gréco-romaine, m'ont gratifié de leurs observations fines tout au long de ce travail.

Il y a des dizaines de personnalités, imams, guides religieux, intellectuels qui souvent de façon fortuite m'ont aidé à clarifier certaines

idées et à conforter certaines intuitions. Je leur en suis profondément reconnaissant.

Je ne peux m'empêcher d'évoquer mon ami, l'industriel Hassan Attieh. Médecin de formation, il fut mon condisciple au lycée Van Vollenhoven devenu Lamine Gueye. Bon scientifique, doté d'un sens critique élevé et d'une grande capacité d'observation, il m'a tout de suite encouragé dès que je lui ai présenté la démarche il y a de cela plusieurs années. Depuis lors, il a suivi de très près l'évolution des travaux et m'a fait part de ses observations, en particulier l'intérêt pour le monde islamique. Je lui dois les applications dans plusieurs domaines ainsi que la formulation de certaines propositions.

Enfin, il me faut mentionner le maître coranique des enfants, Yous-soupha Djebel Ka, très pointilleux sur l'écriture et la grammaire. Il a suivi l'évolution des travaux de très près. Le professeur des universités de sciences physiques, mon frère Demba Diallo, a participé à cette recherche depuis le début.

Ma fille, Nabou-Abiba Lamine Diallo m'a soutenu et assisté dans la mise au point de cette recherche.

Pour finir, ma mère, feue Adja Mariama Dia, dont la foi inébranlable en l'Islam m'a fait bénéficier de ses conseils avisés et de ses orientations, en particulier lorsque je lui faisais part de certaines propositions de l'Algèbre du Qur'an. Elle n'a, hélas, pas pu assister à la publication de ce travail, qu'elle suivait avec beaucoup d'amour et d'intérêt dans une posture d'humilité, de reconnaissance en Allah ﷺ, d'amour pour le Prophète Muhammad ﷺ et de ses pieux et illustres ascendants. Elle est partie le 11 février 2025 à Dakar, le jour où je mettais le point final à cet ouvrage.

## SOMMAIRE

REMERCIEMENTS .....	5
PRÉFACE .....	9
PROLOGUES .....	15
AVERTISSEMENT.....	25
INTRODUCTION À L'ALGÈBRE DU QUR'AN .....	31
I. NUMÉRISATION DES LETTRES DU QUR'AN.....	37
II. AXIOMES DE BASE DE L'ALGÈBRE DU QUR'AN .....	52
III. SCIENCES PHYSIQUES.....	65
IV. PHILOSOPHIE .....	91
V. RELIGION .....	117
VI. MATHÉMATIQUES .....	129
VII. SCIENCES SOCIALES .....	145
VIII.HISTOIRE.....	153
IX. CONCLUSION .....	175
TABLE DES MATIÈRES .....	177



## PRÉFACE

On pourrait mettre en épigraphe à ce livre de Mamadou Lamine Diallo, le verset 33 du chapitre 55, la sourate Ar-Rahman du Qur'an qui dit :

يَمْغَنِّرُ الْجِنَّةَ وَالْإِنْسَنَ إِنْ أَسْتَطَعْتُمْ أَنْ تَنْفُذُوا مِنْ أَقْطَارِ السَّمَاوَاتِ  
وَالْأَرْضِ فَأَنْفُذُوا لَا تَنْفُذُونَ إِلَّا بِسُلْطَانٍ

Une traduction que l'on peut proposer est la suivante : « Ô peuple des jinns et d'humains, si vous pouvez franchir le domaine des Cieux et de la Terre alors franchissez-le ! Mais vous ne le franchirez qu'à l'aide d'un pouvoir ou d'une autorité, sous-entendu que nous vous donnons ». La raison pour laquelle il m'apparaît que ce verset éclaire la démarche de Mamadou Lamine Diallo c'est qu'il est à la fois affirmation de ce fait que le pouvoir n'appartient qu'à Dieu ; « إِلَّا بِسُلْطَانٍ » sauf si vous avez un pouvoir, une puissance ou une capacité qui vous aient donné par Dieu. Mais en même temps, est affirmée la liberté qui est donnée à l'humain d'explorer le domaine des Cieux et de la Terre, et d'aller même au-delà selon ses capacités, étant entendu que celles-ci lui aient été données par son Créateur.

D'ailleurs, à propos de capacité, on pourra noter ici que les jinns, en général, lorsqu'ils sont évoqués représentent<sup>2</sup> ou sont le symbole d'une certaine ingéniosité, on pourra rappeler à ce propos que les jinns sont au service du prophète Souleymane (عليه و سلم) lorsque Souleymane (عليه و سلم) construit le temple, le fameux temple de Salomon comme il est appelé dans la Bible, et il est dit dans le Qur'an que les jinns sont à son service ainsi que d'autres puissances physiques comme le vent. Et donc les jinns ont été ainsi interprétés

dans l'histoire de la philosophie en particulier par Avicenne qui dit qu'il s'agit simplement d'une sorte de représentation matérielle ou physique de ce qui est véritablement l'ingéniosité humaine; toujours est-il que c'est ce rôle-là que jouent les jinns.

Ce que dit ce verset, c'est qu'il n'est pas assigné à l'humain et à ses capacités d'exploration d'autres limites que celle du pouvoir qui lui est imparti par Dieu. Qu'est-ce que cela veut dire ? Si l'on regarde l'histoire des sciences, cela veut dire que normalement, dans l'Islam, un Galilée ne serait pas possible. Le procès, on s'en souvient, a été fait à Galilée parce qu'il aurait construit une cosmologie totalement différente de la cosmologie d'Aristote et de Ptolémée ; laquelle cosmologie avait été pour ainsi dire entérinée par l'Église. L'Église considérait le monde selon Aristote où la Terre est au centre entouré des différents Cieux ; cela correspondait davantage à la cosmologie que l'on pouvait déduire d'une manière littérale du texte biblique. Et donc, l'Église se donnait le droit d'assigner des limites à Galilée, à opposer à la démarche intellectuelle, à la démarche d'exploration de Galilée, le dogme affirmant que le monde était construit, créé d'une certaine manière et pas de celle que Galilée semblait dire.

Or, ici, ce que nous dit ce verset en disant « si vous en avez la capacité, allez-y ! », c'est que les seules limites qui sont assignées à l'humain sont des limites de fait et non pas les limites établies par une interdiction. Il n'y a pas cette attitude défensive qui consiste à dire non à tout ce qui est découvertes scientifiques. Ceci est important, parce qu'on le sait, Mamadou Lamine Diallo explique lui-même que sa démarche aussi a été inspirée par le fait que ceux qui étaient ses maîtres coraniques se sont mis à douter de la possibilité

de l’humain d’aller sur la lune et de marcher sur la lune au nom d’une conception qui serait une cosmologie figée dont ils prétendraient que c’est la cosmologie du Qur’an.

Or, ce qui est affirmé par la démarche de Mamadou Lamine Diallo en ce moment, c’est précisément d’aller dans le sens de ce verset, d’aller dans le sens de dire « non, la capacité, la possibilité d’exploration de l’humain est ouverte, les seules limites sont les limites de fait ». Les limites sont les limites de ses propres capacités, et non pas des limites qui lui sont assignées et imposées de l’extérieur. Cela veut dire donc que l’humain est invité à user de son intelligence pour d’abord explorer le monde et le comprendre, et pour mettre au service de la compréhension de la parole de Dieu l’exploration et les catégories scientifiques qui auront été ainsi produites par cette exploration.

Cela veut dire donc qu’il s’agit dans la démarche adoptée en ce livre, d’éclairer notre compréhension de la parole divine grâce aux catégories de l’esprit, catégories qui sont elles-mêmes instruites par la science qu’il s’agisse de la cosmologie donc de la macro ou qu’il s’agisse par exemple de la physique des particules, telles qu’on la connaît aujourd’hui, c’est-à-dire, le côté micro. Ce à quoi nous sommes invités en lisant ce livre, c’est à comprendre que la parole de Dieu est certes immuable, mais que les lectures qui en sont faites à travers le temps sont des lectures qui elles-mêmes changent tout simplement parce que notre compréhension des signes de Dieu tels qu’ils sont inscrits dans le monde évolue avec la science qui est la nôtre.

Il n’y a pas seulement que la science physique qui est évoquée dans le livre ici, il y a également la science des nombres, qui éclaire

des pratiques qui sont des pratiques liées à une sorte de sagesse humaine éternelle parce que l'idée que les nombres, nous permettent d'accéder à la réalité, « que tout est nombre » comme disaient les pythagoriciens. C'est une idée que l'on retrouve dans un certain nombre de cultures, il y a donc une sagesse mystique des nombres qui est également ici mise en œuvre, pour l'éclairage de la parole divine, ou de certaines indications, de certaines pratiques islamiques de manière générale. L'idée donc que les nombres peuvent nous permettre d'avoir la clé des réalités matérielles et spirituelles est également une composante importante de ce texte, une composante qui est mise en application.

Il reste pour finir que l'auteur est bien conscient aussi d'une autre leçon de Galilée. Galilée parlant de la Bible et parlant du procès qui lui a été fait, indique dans une parole aussi célèbre que « et pourtant, elle tourne » ; il dit que « la Bible ne nous dit pas comment sont les cieux, mais comment il faut y aller ». Il insiste sur le fait que la parole de Dieu s'adresse à l'humain, pour lui permettre de réaliser pleinement son humanité et cette réalisation de son humanité est la manière pour lui, de se rapprocher de Dieu. Autrement dit, il ne faut quand même pas penser que la parole de Dieu est un livre de physique, ça ne l'est pas ; que c'est un livre de chimie, ça ne l'est pas ; c'est un livre pour philosophe, ça ne l'est pas ; c'est un livre qui s'adresse à l'humain en tant qu'humain.

Maintenant, que cette parole puisse être éclairée par ces catégories scientifiques, évidemment, c'est un aspect important de la lecture que nous pouvons en faire ; c'est une lecture qu'il faut pouvoir mettre en œuvre. L'importance de ce livre, c'est précisément d'être une mise en œuvre tout à fait éclairante de la démarche que voilà.

Tout en rappelant qu'ultimement la parole de Dieu est une parole qui s'adresse à tout humain, quel que soit le degré de son intelligence, parce que c'est une parole qui le soulève et qui l'élève à la dimension véritable qui doit être la sienne.

**Souleymane Bachir Diagne**